



L'inconnu (The Unknown)

Tod Browning
Ciné-concert de Sylvain Rifflet

Introduction

J'entends souvent dire que ma musique est cinématographique, qu'elle fonctionnerait très bien au cinéma et qu'elle évoque des images.

Si dans mon parcours j'ai à plusieurs reprises composé pour le cinéma et pour des films documentaires je n'ai jamais eu l'occasion d'écrire de la musique pour l'image dans un contexte scénique.

Près de 100 ans après sa création *The Unknown* fascine toujours autant et apporte un regard unique sur les thèmes des rapports homme-femme, du corps, des particularités physiques, de l'étrangeté, de la modernité et des machines.

Des thèmes qui me passionnent et qui jalonnent ce film unique pour lequel j'ambitionne d'écrire une musique singulière et étrange, à la hauteur du chef d'œuvre qu'est *L'inconnu*.

Sylvain Rifflet

Le film

Tod Browning a réalisé l'un des plus beaux films du monde, *Freaks* (La Monstrueuse Parade, 1932), quelque chose d'inconcevable, de cruel et de poétique, un chef-d'œuvre profondément choquant encore aujourd'hui, presque une anomalie dans l'histoire du cinéma. Browning n'est pas l'auteur d'un seul titre, et toute sa filmographie révèle un goût immodéré et un génie unique pour le bizarre.

Dans *L'inconnu* (The Unknown, 1927), un assassin reconnaissable par une malformation à la main (il a trois pouces) échappe aux investigations de la police en se faisant passer pour un lanceur de couteaux dans un cirque gitan. Il a dissimulé ses bras dans un corset et, simulant l'infirmité, lance les lames avec les pieds. Il tombe amoureux de la fille du directeur (la jeune Joan Crawford), qui s'éprend de lui car traumatisée dans son enfance par une agression sexuelle elle ne peut supporter que des mains d'hommes se posent sur elle. Par passion, le tueur décide d'amputer pour de bon ses membres supérieurs, avec la complicité d'un chirurgien, pour pouvoir épouser la jeune fille. C'est sans compter un terrible tour du destin.

Sans exagération aucune, on peut affirmer que *L'inconnu* est l'un des mélodrames les plus délirants jamais réalisés, dans lequel le cinéaste explore cinq ans avant *Freaks* la thématique de la monstruosité et de l'humanité, de la laideur et de la beauté. Les rebondissements atroces de cette histoire d'amour fou suffiraient à enflammer l'imagination des spectateurs les plus blasés. Ce serait sans compter l'interprétation hallucinante de Lon Chaney (1883-1930), acteur d'élection de Browning (dix films ensemble), qui transforme *L'Inconnu* en expérience inoubliable. Expert en maquillages et déguisements, Chaney était également capable de prouesses physiques extraordinaires. Browning a créé pour lui plusieurs personnages étranges à sa démesure, mais aucun ne surpasse Alonzo, le faux manchot lanceur de couteaux.

Olivier Père

Note d'intention

“Donner des voix”

Jusqu'à présent j'ai très peu composé pour la voix, qu'elle soit chantée ou parlée. Toujours en recherche de terrains inexplorés, j'aimerais travailler dans cette direction pour ce projet. Donner une voix aux différents personnages en leur prêtant celles musicien.ne.s au plateau est un axe de travail que j'entends explorer. Si je ne me m'interdis pas d'écrire des chansons, j'envisage aussi de composer, comme je l'ai fait pour *Rebellion(s)*, en transcrivant en notes les intonations d'une diction de comédien ou de chanteur (voir par exemple mon travail autour d'André Malraux et de son discours pour l'entrée des cendres de Jean Moulin au Panthéon).

“Bruiter le film”

J'ai souvent utilisé le procédé consistant à intégrer des sons du réel dans la musique en les transformant pour en faire un élément de la composition à part entière. (voir par exemple la bande originale du film *Dernier Maquis* où j'ai utilisé le son de palettes de bois pour fabriquer une rythmique.)

The Unknown regorge d'images évoquant des sons, mon deuxième axe de travail sera de travailler à “bruiter” le film avec pour objectif d'utiliser les sons imaginés pour ce bruitage comme un élément musical. J'aimerais “générer” le son des engrenages, celui des chevaux au galop ou du fouet de Nanon à la fin du film et l'utiliser comme la base d'une rythmique ; simuler le son de ce tourniquet infernal sur lequel Alonzo et Nanon exécutent leur tour et en faire une “note pédale”... Pour ce faire j'ai fait appel au bruiteur Gilles Marsalet pour et avec lequel je vais écrire une sorte de partition-bande-son-bruitiste intégrée à celle de l'orchestre.

"Scénographe"

Si, dans la tradition du film muet accompagné par un musicien ou un petit ensemble, la coutume est de cacher l'orchestre, le plus souvent dans une fosse, il me semble aujourd'hui intéressant, si ce n'est indispensable de questionner le rapport entre l'image projetée sur l'écran et la musique jouée au plateau.

J'aimerais faire exister au-delà de l'écriture musicale les interactions entre ces deux mediums et pour ce faire créer des ponts entre la scène et l'écran.

Mes deux axes de réflexion à ce jour sont d'envisager une disposition scénique spécifique et d'imaginer une scénographie lumineuse qui permettrait de mettre en avant, d'effacer ou de suggérer telle ou telle partie de l'orchestre.

J'ai pour cela décidé de collaborer avec le scénographe et créateur-lumières Maxime Baron qui aura pour objectif de "donner à voir" l'orchestre et les manipulations du bruiteur au plateau.

Orchestre

L'orchestre que j'ai constitué est composite tant par l'instrumentation que par les "compétences" de chacun.e.s de ses membres. Offrant une grande variété de « couleurs » (avec un mélange de vents, de cordes, de claviers et de percussions) il me permettra d'orchestrer la musique et de chercher de nouvelles voix dans l'écriture dans un ensemble mixte et intergénérationnel.

Yoann Loustalot (Trompette et électronique)

Maëlle Desbrosses (Voix et violon alto)

Bruno Ducret (Voix et violoncelle)

Bettina Kee (Voix et claviers)

Étienne Renard (Contrebasse)

Gilles Marsalet (Bruitage et percussions)

Benjamin Flament (Voix et percussions)

Céline Grangey (Son)

Maxime Baron (Scénographie lumineuse)

Sylvain Rifflet (Saxophone ténor, clarinettes, électronique, harmonium et shruti-box)

Planning et production

Résidence 1 : du 02 au 05/12 2024 à Paul B.

Résidence 2 : du 17 au 20/02 2025 au Théâtre Durance

Création le 5 Avril 2025 à Paul B. (Massy)

Théâtre Durance - Novembre 2025

Les 2 Scènes - Besançon - Novembre 2025

Théâtre de Cornouaille - Quimper - Janvier 2026

Théâtre de Chaville - Janvier 2026

Théâtre de Rosny-sous-Bois - Saison 25/26

Une production de la Cie Magriff en coproduction avec Paul B. (Massy), le Théâtre Durance (Château-Arnoux-Saint-Auban) et le Théâtre de Cornouaille (Quimper).

“L’inconnu” bénéficie du programme de soutien à la création mutualisée en musiques actuelles.

En partenariat avec Colore - Laurent Carrier.